

Le visage d'un ange

Et ils présentèrent de faux témoins qui disaient : « Cet homme ne cesse pas de proférer des paroles contre le saint lieu et contre la loi ; car nous l'avons entendu dire que ce Jésus le Nazaréen détruira ce lieu-ci, et changera les coutumes que Moïse nous a enseignées ». Et tous ceux qui étaient assis dans le Sanhédrin, ayant leurs yeux arrêtés sur lui, virent son visage comme le visage d'un ange (Actes 6:13-15).

Les premiers chapitres des Actes relatent l'ascension glorieuse du Christ, la descente du Saint Esprit, la naissance de l'Église et sa croissance à Jérusalem. Ils relatent également le caractère sacrificiel des premiers chrétiens et mettent en lumière l'exemple de Barnabé, qui a vendu un champ et en a donné le produit à l'Église. Immédiatement après, le premier péché est entré dans l'Église lorsqu'Ananias, avec sa femme Sapphira, ont vendu également un champ, mais ont prétendu en donner tout le produit à l'Église tout en en conservant une partie pour eux-mêmes. Leurs actes étaient sévèrement condamnés.

Le deuxième problème qui s'est posé au sein de l'Église était le manque de considération, car certaines veuves Hellénistes étaient négligées dans la distribution quotidienne des aides. Les apôtres ont rapidement pris en compte ce problème et sept hommes ont été choisis pour superviser cette tâche administrative. Le premier d'entre eux était Étienne, qui est décrit comme « un homme plein de foi et de l'Esprit Saint », et le second était Philippe l'évangéliste (Actes 6:5).

J'ai toujours été frappé par la manière dont Dieu a choisi Étienne et Philippe, qui étaient prêts à « servir aux tables » (v.2), pour devenir le premier martyr de l'Église et l'évangéliste qui a répandu l'Évangile au-delà de Jérusalem. Ils ont témoigné du caractère du Christ qui, avant d'aller à la croix, a accompli le plus humble des services en lavant les pieds de ses disciples.

De ce fait, l'Église s'est développée. « Alors la parole de Dieu croissait, et le nombre des disciples se multipliait beaucoup dans Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissait à la foi » (v.7). Étienne était à l'avant-garde de cette expansion remarquable. Son ministère lui valut une arrestation et un procès injustes. Marchant sur les traces du Sauveur, Étienne se tenait au milieu de ses accusateurs, écoutant en silence toutes

les fausses accusations portées contre lui. Puis, nous lisons que tous les regards étaient fixés sur cet homme pieux et fidèle, dont le visage est décrit comme « un visage d'ange » (v.15).

Le visage humain est extraordinaire ; il peut à la fois dissimuler et exprimer toutes les émotions humaines. Il arrive parfois qu'il y ait un décalage entre ce que nous ressentons et la façon dont nous l'exprimons. Je me souviens d'un frère qui parlait de la joie de partager l'Évangile. Il évoquait un chrétien qui, chaque dimanche, se tenait devant une salle d'évangélisation, vêtu d'un costume sombre et le visage grave, invitant les passants à la réunion. Un soir, il a invité un homme qui a répondu : « Non, merci. J'ai déjà assez de problèmes ». On n'avait pas réussi à transmettre la joie du salut.

Le visage angélique d'Étienne exprimait la paix et la joie profondes de celui qui marchait avec Dieu, serein face aux circonstances et pleinement satisfait de sa volonté. C'était un visage qui reflétait la connaissance de Jésus Christ.

Que nous puissions être capables d'exprimer, non seulement par nos paroles, mais aussi par nos traits et notre manière de vivre, la joie de connaître Jésus Christ.

« Car c'est le Dieu qui a dit "Que du sein des ténèbres la lumière resplendît", qui a relui dans nos cœurs pour faire luire la connaissance de la gloire de Dieu dans la face de Christ » (2 Corinthiens 4:6).

Gordon D Kell